

ALEXANDRINS RÉGULIERS

Les fidèles de l'alexandrin, notre hexamètre, desserrent intérieurement ce mécanisme rigide et puéril de sa mesure; l'oreille, affranchie d'un compteur factice, connaît une jouissance à discerner seule, toutes les combinaisons possibles, entre eux, de douze timbres.

Mallarmé, Variations sur un sujet. Crise de vers.

• Dans ce fichier et dans les quatre suivants, on trouvera des alexandrins d'une à cinq césures,

- dans LES CÉSURES VOCALES, des alexandrins de six à onze césures,
- dans LA VOYELLE BLANCHE, des alexandrins comportant deux à quatre voyelles blanches à contretemps.

Ces exemples illustreront l'extraordinaire diversité formelle de l'alexandrin, sous la plume des poètes, qui, respectueux de la norme métrique, explorent néanmoins tous les possibles de cette mesure de douze voyelles.

Enfin on ne peut ignorer les irrégularités qui ont précédé ou suivi la norme classique, produisant d'autres exemples de rythme rare sous d'illustres signatures, que l'on trouvera dans les deux fichiers qui leur sont consacrés :

- LE BON USAGE D'UNE VOYELLE
- LES QUATRE TYPES D'ÉCART À L'HÉMISTICHE

1 CÉSURE :

1|11

- 3 Rauque | et tout hérissé de paroles moroses.
Hugo, À des oiseaux envolés.
- 14 Dieu | n'est qu'un mot rêvé pour expliquer le monde
Lamartine, Tombeau d'une mère
- 467 Rome | observe aujourd'hui ma conduite nouvelle.
Racine, Bérénice.
- 1318 Va | laisse-moi le soin de mon sort déplorable.
Racine, Phèdre

1&|10

- 757 Frap_pe, | je te pardonne une si belle offense
Benserade, Cléopâtre
- 1258 Ro_me | n'en veut point voir après de tels exploits.
Corneille, Polyeucte
- 852 Tom_bent, | tombent sans cesse en cet abîme sombre,
Delille, L'imagination VIII.
- 348 L'hom_me | leur est plus cher qu'il ne l'est à lui-même.
Juvénal, v.f. Rat, Satires X.
- 1175 Jet_te | jette les yeux sur Porus et sur toi.
Racine, Alexandre
- 993 J'ai_me. | L'on vous a fait un fidèle récit.
Racine, Mithridate
- 399 Tou_te | toute promiseaux nuages heureux !
Valéry, La jeune Parque.

2|10

- 1202 Je vois, | j'admire en vous la force de vos charmes.
Abeille, Lyncée.
- 79 Farouche, | indépendant sous la voûte des bois,
Chênedollé, Le génie de l'homme IV.

- 65 J'y cours. | Ne ferme pas la porte funéraire.
Hugo, À Théophile Gautier.
- 1155 Il vient. | Je ne veux point contraindre ses soupirs.
Racine, Alexandre
- 118 J'irai. | Mais je m'en vais vous faire enrager tous.
Racine, Les plaideurs
- 662 Madame, | il va bientôt paraître devant vous.
Racine, Britannicus
- 1089 Venez. | Je ne saurais mieux punir vos dédains
1165 L'amour | a peu de part à ses justes soupçons.
1263 Le ciel | m'inspirera quel parti je dois prendre.
1285 Perfide! | il vous sied bien de tenir ce discours
Racine, Mithridate
- 1460 Il l'aime. | Elle vivra pour un autre que lui.
Racine, Iphigénie
- 834 Il vit. | Je ne veux pas en savoir davantage.
Racine, Phèdre
- 502 Et moi, | je lui tendais les mains pour l'embrasser. |
Racine, Athalie.
- 5 C'est fait. | J'ai dévidé le cours de mes destins
Ronsard, Il faut laisser
- 8 Mon corps | s'en va descendre où tout se désassemble.
Ronsard, Je n'ai plus que les os.
- 60 Ce corps | désormais quitte envers les dieux célestes.
Virgile, v.f. Segrais, L'Énéide XI.
- 2&|9**
- 220 Tout trou_ble | tout confond mes esprits incertains
788 Je par_le | je vous dis quels sont ses assassins
Abeille, Lyncée.
- 1645 Si j'ai_me | c'est l'auteur de tant de beaux exploits.
Corneille, le Cid
- 170 Sans el_le | tout languit dans la nature entière.
Delille, Les trois règnes I.
- 18 Farou_ches | ils étaient les chevaliers de Dieu
35 Tragi_ques, | ils avaient l'attitude du rêve.
Hugo, Les chevaliers errants, décembre 1858.
- 234 Ce li_vre | c'est le reste effrayant de Babel.
Hugo, La vision d'où est sorti ce livre, avril 1859.
- 4 Viens vi_te | viens finir ma fortune cruelle.
La Fontaine, Fables, I, 15
- 447 Mada_me | voulez-vous que je vous parle net?
Molière, Le misanthrope
Les pau_vres | se croyaient obligés de chercher.
Montesquieu, L'esprit des lois, V, 5.
- 1117 Ils s'ai_ment! | C'est ainsi qu'on se jouait de nous!
1121 Perfi_de | je te veux porter des coups certains.
1464 Perfi_de | tu prétends me livrer à Pharnace?
Racine, Mithridate
- 1402 Moi-mê_me | je vous rends le serment qui vous lie.
1445 Que dis-_je? | Que prétend mon sacrilège zèle?
1589 Ma gloi_re | vous serait moins chère que ma vie?
Racine, Iphigénie
- 1302 Mortel_le | subissez le sort d'une mortelle
Racine, Phèdre
- 24 D'un an_re | façonné des mains de la nature.
Rampalle, La nymphe Salmacis.

- 5 Ni prê_tre | seulement clerc à simple tonsure.
Ronsard, Requête à Messieurs les prévôts.
- 141 Père al_me | nourricier de toute la machine
Ronsard, Hymne de l'automne.
- 7 Ma plu_me | vole au ciel pour être quelque signe
Ronsard, Il faut laisser maisons...
- 5 J'arri_ve | tout couvert encore de roée.
Verlaine, Green.
- 438 Arrê_te | c'est ici l'empire de la mort.
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide VI
- 430 Se dres_se | déversant des ennemis en armes
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide II.
- 3|9**
- 1452 Je l'ai fait. | Et c'est moi qui fait fuir ce grand homme.
Abeille, Coriolan.
- 82 Tout le sang, | tout l'honneur de sa famille entière
Abeille, Lyncée.
- 19 Et ses pieds | s'endormaient dans mes mains fraternelles
Baudelaire, Le balcon
- 37a Je regarde, | et ne vois qu'une campagne nue.
Dante, v.f. Gourbillon, L'Enfer IX.
- 1 Il neigeait. | On était vaincu par sa conquête.
Hugo, L'expiation
- 43 Usez-en. | Saluez ces pénates d'argile.
La Fontaine, Philémon et Baucis.
- 886 Les vivants | ne sont faits que de métamorphoses.
Lucrece, v.f. Lefèvre, De la nature des choses II
- 84 Et les fruits | passeront la promesse des fleurs
Malherbe, Prière pour le roi allant en Limousin
- 406 Mais heureux, | mais comblés des faveurs de leur maître;
Milton, v.f. Delille, Le paradis perdu II
Téméraire, | est-ce à toi de me croire timide ?
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu IV p.144
- 314 Combattez | oubliez le soin de votre vie.
- 1405 Le voici. | Je veux bien le consulter lui-même.
- 1466 Je la plains. | Elle a droit de regretter Taxile.
- 1533 Je me rends. | Je vous cède une pleine victoire.
Racine, Alexandre
- 705 Ma princesse | avez-vous daigné me souhaiter?
Racine, Britannicus
- 298 Il est mort. | Savons-nous s'il est enseveli?
- 584 J'obéis. | N'est-ce pas assez me faire entendre?
- 1244 Mon malheur | est parti d'une si belle cause ?
- 1245 Trop d'amour | a trahi nos secrets amoureux ?
Racine, Mithridate
- 699 Venge-toi ; | punis-moi d'un odieux amour
Racine, Phèdre
- 6 J'ai vécu, | j'ai rendu mon nom assez insigne
Ronsard, Il faut laisser maisons...
- 20 D'où vous vient | d'où vous vient cette prompte froideur ?
Sponde, Élégie
- 105 Il faut rompre | il faut rompre enfin cette prison
Sponde, Stances sur la mort.
- 3&|8**
- 130 M'environ_nent | volant par ordre sur mon front.
Aubigné, Stances I

- 984 A tout pren_dre, | ce n'est la tromper qu'à demi
Corneille, La place royale.
- 1593 Qu'on la cher_che | c'est trop languir dans ce supplice.
T.Corneille, Ariane
- 42a Cette auda_ce | n'est pas une nouvelle injure.
Dante, v.f. Gourbillon, L'Enfer VIII.
- 52 Pour la four_be, | remords de toute conscience,
Dante, v.f. Ratisbonne, L'enfer XI.
- 163 Je m'éloi_gne, | je vole aux asiles pi-eux.
Delille, Malheur et pitié II.
- 300 Malheureu_se, | j'appris à plaindre le malheur.
Delille, Malheur et pitié IV.
- 164 Ils passè_rent. | Ce fut un ébranlement sombre.
Hugo, La vision d'où est sorti ce livre, avril 1857
- 81 Le tonner_re, | ce coup de cloche de la nuit.
Hugo, La trompette du jugement, mai 1859.
- 26 Votre bou_che | sera la demeure des Grâces
La Fontaine, Élégie II
- 19 Tant de fan_ges | pour un accès de trois minutes !
Laforgue, Pour le livre d'amour
- 59 Le Temps mê_me | ne peut faire mourir un vers
Louÿs, Pervigilium mortis.
- 41 Ma poussie_re, | c'est vous qui ressusciterez
Mauriac, Atyc en état de grâce.
Par sept bou_ches | porter le tribut de ses ondes
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu XII p.162
- 54 Et Corneil_le | me vient lire tout ce qu'il fait.
Molière, Les fâcheux.
- 649 Dieu me dam_ne | voilà son portrait véritable.
Molière, Le misanthrope.
Ces beaux as_tres | luisant au ciel de ton visage.
Montchrétien, La Reine d'Écosse I.
- 217 Espoir d'hom_me | niché dans le sein d'une mère.
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, XV.
- 3 La natu_re | toujours sage dans ses desseins.
Quillet La Callipédie IV, p.69.
- 3 Il appro_che | ce temps de paix et de bonheur
Quillet, La Callipédie XII, p.403.
- 272 L'innocen_ce | vaut bien que l'on parle pour elle.
- 1488 Inhumai_ne | je vais y descendre après vous.
Racine, La Thébaïde
- 175 Qu'il m'atten_de. | Je crains que mon juge ne sorte.
Racine, Les plaideurs
- 397 Immobi_le | saisi d'un long étonnement
- 1087 Agrippi_ne | ne s'est présentée à ma vue
Racine, Britannicus
- 1309 Ma princes_se | d'où vient ce changement soudain?
Racine, Bérénice
- 1645 Malheureu_se | dis-moi seulement s'il respire.
Racine, Bajazet
- 339 Comment fai_re? | J'entends que votre coeur soupire.
- 392 Malheureu_se! | comment paraîtrai-je à sa vue
Racine, Mithridate
- 77 Roi sans gloi_re | j'irais vieillir dans ma famille!
- 774 Et vous cher_che | brûlant d'amour et de colère.
Racine, Iphigénie

- 1309 Malheureu_se | voilà comme tu m'as perdue
Racine, Phèdre
- 1267 Jeune peu_ple | courez à ce maître adorable.
Racine, Esther
- 1059 Je suis prê_te. | Je sais une secrète issue
- 1678 Qu'il s'avan_ce | suivi de nos sacrés soldats.
Racine, Athalie
- 24 Ma jeunesse | déjà grave comme une veuve.
Samain, Even-tide
- 77 Mais renon_ce | rappelle à toi ton vieux courage.
Sénèque, v.f. Sers, Les Phéniciennes.
- 117 J'ai pei_ne | j'ai peine à croire à mon malheur.
Sénèque, v.f. Sers, Médée.
- 25 Il se lè_ve | ravi de ces flammes nouvelles
Sponde, Tel était ce bel astre...
- 867 C'est mon pè_re | c'est lui qui plaide en cette ville
Tristan L'Hermite, Le parasite
- 575 L'airain mê_me | parut sensible à nos malheurs
Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques I.
- 607 Sa riches_se, | c'est l'or des moissons qu'il fait naître ;
Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques II.
- 418 C'est l'usa_ge. | Tu vois le royaume punique.
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide I.
- 399 Le jeune hom_me | déjà vainqueur et triomphant
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide V.
- 111 Une guer_re | je vois une terrible guerre.
- 399 Fils d'Anchi_se | vrai sang de la race des dieux
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide VI.
- 4|8**
- 125 Et nos français | la vont sagement saluer.
Adenet Le Roi, Berthe aux grands pieds.
- 1622 Sans plus rien craindre... | Et c'est ma soeur qui m'y condamne.
Corneille, Suréna
- 2 Où est ce cœur | vainqueur de toute adversité
Du Bellay, Las ! où est maintenant...
- 565 Quatre bergers | suivis de neuf chiens vigoureux
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XVIII
- 191 Pourquoi ce choix ? | Pourquoi cet attendrissement ?
Hugo, Le sacre de la femme.
- 41 Reposez-vous. | Usez du peu que nous avons.
La Fontaine, Philémon et Baucis
- 31 En toute chose | il faut considérer la fin
La Fontaine, Fables III. 5.
Si j'étais Dieu, | j'aurais pitié du cœur des hommes.
Maeterlinck, Pelléas et Mélisande, IV, 3.
- 1417 Mais il n'importe | il me faut suivre ma destinée.
Molière, Le misanthrope
- 694 Tout est tranquille. | - Et c'est cette tranquillité
- 845 Ne tardez point | allez où l'amour vous appelle
Racine, Alexandre
- 408 Pour vous servir. | Il faut payer d'effronterie.
Racine, Les plaideurs
- 1538 Je crains Néron | je crains le malheur qui me suit.
Racine, Britannicus
- 951 Vous me suivrez, | je veux que rien ne nous sépare.
- 1240 Que sais-je enfin ? | J'ai dû vous être moins funeste.

- 1359 Je vous connais. | Je sais tout ce que je m'apprête.
Racine, Mithridate
- 1381 Qu'ai-je à me plaindre? | où sont les pertes que j'ai faites?
Racine, Iphigénie
- 704 Voilà mon cœur | c'est là que ta main doit frapper
Racine, Phèdre
- 910 Et Mardochée | est-il aussi de ce festin?
Racine, Esther
- De leur traité | voici quelles furent les clauses.
L'eau de la mer | sera ton unique breuvage
Shakespeare, v.f. Sorsum, La tempête, I, 2.

4&|7

- 803 Nos cicatri_ces | sont ton plaisir et ton jeu
Aubigné, Les tragiques I
- 8 Même à nous-mê_mes | rend nos jours désagréables.
Chassignet, Las, si notre non-être...
- 14 De mauvais ju_ges | vient la mauvaise sentence.
Chassignet, Le malade affligé...
- 1313 L'ardeur de vain_cre | cède à la peur de mourir.
Corneille, Le Cid
- 1185 Et ses trois frè_res | morts par la main d'un époux
Corneille, Horace
- 1336 Mon Poly-eu_cte | touche à son heure dernière.
Corneille, Polyeucte
- 213 Et la natu_re | souffre extrême vi-olence
Corneille, Le menteur
- 8 L'archer super_be | fit un pas dans les roseaux.
Heredia, Stymphale
- 11 Et l'étami_ne | lance au loin le pollen d'or.
Heredia, Fleur séculaire
- 74 Nous et nos œu_vres, | tout est promis à la mort.
Horace v.f. Barbier, Art poétique
- 290 Le ver des lèp_res | fait horreur au ver des tombes.
Hugo, Ceux qui parlaient dans les bois, février 1854
- 2496 La neige froi_de | touche à la lave qui bout
Hugo, L'âne, octobre 1857
- 180 Le vent lugu_bre | joue avec tous ces fantômes
Hugo, Montfaucon, novembre 1858.
- 140 Cette murail_le | bloc d'obscurité funèbre
Hugo, La vision d'où est sorti ce livre, avril 1859
- 2 Prend les poè_tes | joue avec leur âme sombre
Hugo, L'inconnu, ce quelqu'un, 1860
- 133 Toute la plai_ne | fut un abîme fumant
Hugo, Le cimetière d'Eylau, février 1874
- 54 C'est convena_ble | mais je me fâcherais peu
Hugo, Tout pardonner, c'est trop... juin 1875
- 32 Plaindre la hai_ne | même en celui qui me hait.
Hugo, Je ne me sentais plus vivant, juin 1883
- La nuit obscu_re | fait toute chose pareille
Hugo, Le tas de pierres.
- 37 Les plus à crain_dre | sont souvent les plus petits
La Fontaine, Fables, II, 9.
- 15 Chers madrèpo_res | comme on ficherait le camp
- 21 Un fin souri_re | (tel ce triangle d'oiseaux
Laforgue, Gare au bord de la mer.
- 7 Mon di-adè_me | fut une ironie amère.
Lamartine, Sur un don de la duchesse d'Angoulême

- 44 La carava_ne | boit la sueur du rocher.
Lamartine, Le désert.
- 2 Le grand monar_que | doit faire raser sa barbe.
Lasphrise, Qui croira aux vertus...
- 4 Les vagues sou_ples | m'ont appris d'autres cadences
La Ville de Mirmont, L'horizon lointain XIV.
- 1 Un long silen_ce | pend de l'immobile nue.
Leconte de Lisle, La dernière vision.
- 9 Le bruit des pal_mes | doux comme la pluie en mer.
Louÿs, L'aube de la lune.
- 141 C'est là qu'Homè_re, | spectre aux lauriers toujours verts,
Lucrece, v.f. Lefèvre, De la nature des choses I
Borne ce vi_de | plein de mon immensité.
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu VII, p.226
- 71 Un haut-de-chaus_ses | fait justement pour ma cuisse;
Molière, L'école des maris
- 1303 Le cocua_ge | n'est que ce que l'on le fait,
Molière L'école des femmes
- 1106 Comme une hon_te | due aux crimes de ma vie.
Molière, Tartuffe
- 728 Et la muet_te | garde une honnête pudeur.
Molière, Le misanthrope
- 460 Frère d'Arpa_ge, | mort en pays étranger ;
Molière, Amphitryon.
- 4 La jeune Auro_re | fuit des bras du vieux Tyton
Quillet, La Callipédie III, p.55.
- 14 Trop de jeunesse | nuit aux droits du mari-age
Quillet, La Callipédie III, p.69.
- 1503 Combien le trô_ne | tente un coeur ambiti-eux.
Racine, Bajazet
- 129 Prends cette let_tre, | cours au-devant de la reine.
Racine, Iphigénie
- 80 Et les nua_ges | sont la poudre de ses pieds.
L. Racine, La grâce IV
- 4 Le bonnet d'â_ne | sied à ravir à votre âge.
Radiguet, Emploi du temps.
- 521 Sa résistan_ce | fait un inutile effort.
Rampalle, La nymphe de Salmacis
- 94 Les nonchalan_ces | sont ses plus grands artifices
Régnier, Satire IX
- 7 Et qu'il renfer_me | gros de sève et de rayons
Rimbaud, Soleil et chair,
- 13 Son voisina_ge | veut le contraindre d'aller.
Ronsard, Requête à Messieurs les prévôts.
- 605 Le clair de lu_ne | coule aux pentes des toits bleus.
Rostand, Cyrano de Bergerac.
- 13 Le vent qui pas_se | fait pleurer l'église vide
Samain, Vieilles cloches.
- 680 Le Léthé cal_me | glisse en ses bas-fonds paisibles.
Sénèque, v.f. Sers, Hercule furieux.
- II, 2 Un honnête hom_me | peut essayer des revers
Shakespeare v.f. Derocquigny, Le Roi Lear
- 6 Mais l'emprunteu_se | fait œuvre de jouissance
Shakespeare, v.f. Prudhommeaux, Sonnet 6.
- 7 Le sombre augu_re | rit de son apocalypse
Shakespeare, v.f. Prudhommeaux, Sonnet 107.

- 185 L'ingratitu_de | fut plus forte que les traîtres
Shakespeare, v.f. Bernardy, Jules César, III, 2.
- 393 Tant la chair vi_de | baise une sombre fontaine.
Valéry, La jeune Parque.
- 30 Et que ta tê_te | perd celui qui te supplie.
Valéry, Dix jours avec...
- 6 Monsieur Prudhom_me | songe à mari-er sa fille
Verlaine, Monsieur Prudhomme
- 5 Sois langoureu_se, | fais ta caresse endormante
Verlaine, Lassitude
- 9 Et leur cri rau_que | grince à travers les espaces
60 Et son halei_ne | pue épouvantablement
Verlaine, La mort de Philippe II
- 753 Le laboura_ge | cesse aux pressantes alarmes.
Virgile, v.f. Segrais, L'Énéide VII.
- 487 Le cri des fem_mes | vient du fond des voûtes creuses
Virgile, v.f. Chausserie, L'Énéide II.
- 526 Toute la rou_te | n'est que fièvre et que labeur.
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide IV.
- 158 Et tout l'Olym_pe | tremble au signe de sa tête.
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide X.
- 445 Puis cette vier_ge | range en ordre les oracles ;
Virgile, v.f. Sers, L'Énéide III.
- 5|7**
- 9 Il est des parfums | frais comme des chairs d'enfants
Baudelaire, Correspondances
- 132 Chaque passi-on | parle un différent langage
Boileau, Art poétique III.
- 5 La virilité | cède à la morne vieillesse
Chassignet, L'enfance incontinent...
- 21 Ne pouvait songer... Mais que nous font ses ennuis ?
Chénier, Reste, reste avec nous...
- 22 Ma timide voix | tremble à te dire une injure
Corneille, Clitandre
- 472 Qui change une fois | change à toute occasi-on ;
610 La civilité | veut que je te reconduise.
Corneille, La place royale
- 344 Je rendrai mon sang | pur comme je l'ai reçu.
Corneille, Le Cid
- 546 Ma vieille amitié | cède à ma nouvelle haine ;
Corneille, Le menteur
- 507 Je le vois encor | tel qu'il alluma mes feux
Corneille, Polyeucte
- 419 Tout ce qu'il a fait | parle au moment qu'il m'approche ;
Corneille, Nicomède
Le vent de la mer | souffle à travers l'aubépine
Gide, André Walter
- 71 Son pied colossal | laisse une trace éternelle.
Hugo, Lui, décembre 1827
- 660 Un souci profond | né dans un berceau sanglant
Hugo, Hernani, 1830
- 329 De Monsieur Mairet | C'est la grande tragédie.
Hugo, Marion de Lorme, août 1831
- 611 Ils ont fait leur temps. | - Puis ils ont l'esprit troublé.
Hugo, Les Burgraves, mars 1843
- 22 Et que tout cela | fasse un astre dans les cieux.
Hugo, Une terre au flanc maigre... octobre 1846

- 19 Et que le cheval | fit un écart en arrière
Hugo, Après la bataille, juin 1850
- 7 Quand il expira, | vide et riche comme Tyr
Hugo, La statue, février 1855
- 12 La créati-on | vit dans l'éblouissement
Hugo, Satan dans la nuit, 1860
- 60 Un ruisseau fumant | coule au flanc des Apennins
Hugo, La voix de Guernesey, novembre 1867.
- 458 Montrer ses haillons | c'est le devoir du drapeau
Hugo, L'épée, février 1869
- 70 Le bombardement | fait gronder nos citadelles
Hugo, Vers à une femme, janvier 1871
- 40 Va chercher le vrai | toi qui sus trouver le beau
Hugo, À Théophile Gautier, novembre 1872
- 60 Ce que nous serons | sort de ce que nous faisons.
Hugo, Changement d'horizon, février 1877
- 813 Le nom infini | sort de la bouche éternelle
Hugo, Les voix du seuil. Dieu.
- 18 Le monde vivant | court où ta loi le conduit.
Lucrece, v.f. Lefèvre, De la nature des choses I
Chargés de butin, | fiers de l'éclat d'un haut rang
Mais la voix de Dieu | blesse un organe mortel
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu XI pp.152, 165.
- 9 Mais ta chevelure | est une rivière tiède
Mallarmé, Tristesse d'été
- 1772 Ce monsieur Loyal | porte un air bien déloyal.
Molière, Tartuffe
- 1 Et tous les boutons | nés de l'épaisse liqueur
Quillet, La Callipédie IX, p.257.
- 1357 Mais que ferait-il | seul contre toute une armée?
Racine, Alexandre
- 1094 L'eût-il refusé | même aux dépens de sa vie?
Racine Bajazet
- 1454 Il m'importe peu ; | prends dans ma bibliothèque.
Regnard, Le joueur.
- 263 Que certains jaloux, | tels qu'on en voit en ce lieu.
Regnard, Les folies amoureuses.
- 1 Des chiens en éveil | ont hurlé toute la nuit.
H. de Régnier, Sites XVIII
Et l'Ambassadeur | mange à la table des Rois
Saint-John Perse, Anabase, III
- 2 Le parc enchanté | baigne en des ténèbres molles
Samain, Nocturne
- 414 Un frisson glacé | court sur mes membres exsangues.
Sénèque, v.f. Sers, Hercule furieux.
- III,2 La confusi-on | vient d'accomplir son chef-d'oeuvre
Shakespeare, v.f. Derocquigny, Macbeth
- 105 Trahison et meurtre | ont toujours marché de pair.
Shakespeare, v.f. Bernardy, Henry V, II, 1.
- 4 Le ver répugnant | vit dans le plus doux bourgeon
Shakespeare, v.f. Ellrodt, Sonnet 35.
- 4 Le Guadamarra | pousse entre les sables ras.
Verlaine, La mort de Philippe II
- 7 Mais un lait de chaux, | clair comme une aube qui pleure,
Verlaine, Écrit en 1875
- 869 L'immense forêt | s'ouvre à leur course rapide.
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide VII.

- 446 Le fer meurtrier | fond dans la vaste fournaise
Virgile, v.f. Chausserie, L'Énéide VIII
- 73 Consolati-on | faible en un si grand malheur
Virgile, v.f. Segrais, L'Énéide XI.

6|6

- 677 Ce qu'on voit de plus grand | on le tient pour immense.
Lucrèce, v.f. Rat, De la nature des choses VI

7|5

- 27 Puis notre souvenir même | est enseveli.
Hugo, Oceano nox, juillet 1836
- 142 Que tu me serviras mieux | étant plus méchant.
Hugo, Torquemada, juillet 1869
- 234 Après avoir été l'ange | être le lépreux
Hugo, Petit Paul, septembre 1876
- 1167 Car je suis maintenant vous | et vous êtes moi.
Molière, Le dépit amoureux.
- 1565 Si tous les cœurs étaient francs, | justes et dociles,
Molière, Le misanthrope.
- 756 À chaque fois qu'il veut lire, | elle l'interrompt.
Molière, Les femmes savantes
- 443 J'aimerais mieux qu'il fût gueux, | avarici-eux,
Regnard, Le joueur.
- 18 Notre marche vengeresse | a tout occupé.
Rimbaud, Qu'est-ce pour nous mon cœur...

7&|4

- 119 Non point avec ces traits fai_bles, | décolorés,
Delille, L'imagination V.
- 30 Buissons que les oiseaux pil_lent | joyeux convives!
Hugo, Aux arbres, juin 1843
- 448 Toute une légi-on d'â_mes | t'est asservie.
Hugo, Ce que dit la bouche d'ombre, octobre 1854
- 70 L'astre sacré que voit l'â_me | sainte prunelle.
Hugo, Cérigo, juin 1855
- 279 La jungle où les boas glis_sent | fangeux et froids.
Hugo, Les révolutions... 1857
- 428 Pourquoi me laissez-vous seu_le | moi qui suis vieille.
Hugo, La grand'mère, juin 1865
- 9 Tout ce que ton fichu cou_vre | je le devine.
Hugo, Sur la lisière d'un bois, juin 1873
- 24 Hôte de son linceul va_gue | se transmuait
Mallarmé, Toast funèbre.
- 891 Je n'ai point encor vu d'hom_mes | comme je crois
Molière, Les femmes savantes.
- 283 Je ne retrouvais point ce trou_ble | cette ardeur.
Racine, Bajazet
- 33 Jouer de cet œil d'eau mor_ne, | je n'y puis prendre
Rimbaud, Mémoire
- 2 Les besognes du jour ru_de | sont terminées
Samain, Soirs I.
- 41 C'est une vaste peau fau_ve | que mon royaume.
Valéry, Air de Sémiramis.

8|4

- II,6 Fille unique d'un chef aimé, | victori-eux
Boyer, Jephté
- 6b Combien tu paraîtras terrible, | épouvantable
Dante, v.f. Gourbillon, L'Enfer XIV.

- 167 Sachez donc dispenser les soins, | le châtiment :
Delille, Malheur et pitié I.
- 258 Il ne retrouve plus que douleurs, | que regrets;
Delille, L'imagination VI.
- 577 Combien d'accents divers du coq, | roi de nos cours,
Delille, Les trois règnes VIII.
- 226 Comme l'eau dans le pot fumant | elle bouillonne
Du Bartas, La semaine III
- II, 1 Loin de moi toute excuse injuste, | illégitime
Ducis, Hamlet.
- 447 Vous savez que mon cœur est ferme, | inébranlable,
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée XIX.
- 1543 Tout ce que le soleil éclaire | est sous ta loi.
Hugo, Les Burgraves, 1843.
- 199 Il appela les plus hardis | les plus fougueux
Hugo, Aymerillot, janvier 1848
- 90 La taciturnité de l'ombre | est formidable
Hugo, Dieu II, Le hibou, 1855
- 102 Ce doigt mystérieux et doux | c'est la clémence
Hugo, Dieu VI, Le griffon, 1855
- 242 J'entendis un éclat de rire | et ne vis rien
Hugo, Dieu, L'esprit humain, 1857
- 57 Hors un peu d'herbe autour des puits | tout est aride.
Hugo, Le petit roi de Galice, décembre 1858
- 17 C'est le grand chevalier d'Alsace | Éviradnus.
Hugo, Éviradnus, janvier 1859
- 143 Le glaive de cet ange horrible | est sans fourreau.
Hugo, Aux historiens, janvier 1875
- 1697 Ce capuchon sinistre et noir | l'hypocrisie
Hugo, L'âne, octobre 1880
- 1853 Transfigurati-on suprême, | acte de foi
Hugo, Torquemada, mai 1882.
- 3 Alléguer l'impossible aux rois | c'est un abus.
La Fontaine, Fables VIII, 4.
- 400 Mais il est des moyens plus sûrs, | moins dangereux.
Milton, v.f. Delille, Le paradis perdu II.
- 592 Que vous vous mari-ez pour vous | non pas pour lui.
Molière, Tartuffe
- 413 Voilà ce que peut dire un cœur | vraiment épris.
Molière, Le misanthrope
- 375 Arrivés aux degrés du temple | ils s'y prosternent
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, I.
- 950 Éprouvez ce que peut un bras | toujours vainqueur.
Racine, La Thébàïde
- 1380 Qu'ils viennent essayer leur main | mal assurée
Racine, Britannicus
- 604 Vous devez d'autres soins à Rome | à votre gloire.
Racine, Bérénice
- 567 N'éclaircirez-vous point ce front | chargé d'ennuis?
- 1232 Je vous sacrifi-ais mon rang | ma sûreté.
Racine, Iphigénie
- 476 Vous pouvez disposer de vous | de votre cœur.
- 1441 Mais j'en crois les témoins certains | irréprochables.
- 1624 Osai jeter un oeil profane | incestueux.
Racine, Phèdre
- 839 Ils boiront dans la coupe affreuse | inépuisable
Racine, Athalie

- 11 J'ai la langue et le cœur percés, | t'ayant suivi.
Ronsard, Amour, seul artisan...
- 14 Pourvu que vous creviez de rire | il me suffit
Scarron, Vous faites voir des os...
- 8 Je ne veux qu'un bonheur unique, | étincelant
Shakespeare, v.f. Prudhommeaux, Sonnet 91.
- 50 Embrasse étroitement ce corps | brillant de gloire
Sponde, Stance du sacré banquet...
- 10 Le brasier dévorant du feu | la consuma
Sponde, Cette brave Carthage...
- 114 On ne travaille plus au port, | aux forteresses.
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide IV.
- 408 Ils ne peuvent franchir ces bords, | ces eaux grondantes
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide VI.
- 371 Saisis ce bouclier immense, | impénétrable,
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide X
- 1243 Mais je leur donnerai des dieux, | des sacrifices :
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide XII
- 526 Et la tranquillité des mœurs | en est troublée
Virgile, v.f. Segrais, L'Énéide IV.
- 150 Qui a conçu ce cheval monstre ? | A quelle fin ?
Virgile, v.f. Sers, L'Énéide II
- 8&|3**
- 22 Vous me dites encor que j'ai_me, | que j'espère.
Abeille, Lyncée.
- 1 Vous êtes un beau ciel d'autom_ne | clair et rose
Baudelaire, Causerie
- 9 Trois mille six cents fois par heu_re | la seconde.
Baudelaire, L'horloge
- 15 Lorsque la bûche siffle et chan_te | si le soir
Baudelaire, La servante au grand coeur...
- 5 Quelle est cette île triste et noi_re | c'est Cythère
Baudelaire, Un voyage à Cythère
- 1012 Une confessi-on nouvel_le | serait vaine
Boisrobert, Cassandre.
- 567 Je te donne congé d'une heu_re, | si tu veux.
Corneille, La place royale
- 36b Ne vois-tu pas la mort terri_ble, | menaçante
Dante, v.f. Gourbillon, L'Enfer II.
- 4a Ce mélange inouï de crain_tes, | d'espérances
Dante, v.f. Gourbillon, L'Enfer IX.
- 42b Lorsqu'au fond d'une fosse étroi_te | mais profonde.
Dante, v.f. Gourbillon, L'Enfer XXXII.
- 82 Hâte-toi d'enfour tes ti_tres, | ton trésor!
Delille, Malheur et pitié III.
- 489 Il ne reconnaît plus le fleu_ve, | la vallée;
Delille, Les trois règnes III.
- 431 Non point avec ce pas timi_de, | suspendu,
Delille, Les trois règnes V.
- 239 Quelle diversité de ra_ces, | de tribus!
Delille, Les trois règnes VII.
- 999 L'horrible pesanteur des pier_res | le broya.
Garnier, La Troade
- 1769 À des fondati-ons pi-eu_ses. | Mais je n'ose.
Hugo, Ruy Blas, novembre 1838
- 20 « Donne-lui tout de même à boi_re » | dit mon père.
Hugo, Après la bataille, juin 1850

- 64 C'est que vous n'aimiez pas le peu_ple | C'est bien fait.
Hugo, Oh! calomniateurs, décembre 1852
- 490 Avec le clair foyer qui chauf_fe | j'incendie
Hugo, Satan dans la nuit, janvier 1854
- 613 Pleurez sur l'araignée immon_de | sur le ver
716 L'archipel ténébreux des ba_gnes | s'illumine.
Hugo, Ce que dit la bouche d'ombre, 1855
- 35 Que sert de dédi-er des clas_ses | des cachots.
2728 Pas un pli du rideau du tem_ple | n'est perdu
Hugo, L'âne, octobre 1857
- 90 Cette collecti-on de mon_stres | se concerte
Hugo, Le petit roi de Galice, décembre 1858
- 6 Cette paternité subli_me | nous unit
Hugo, Dieu parle dans l'infini, février 1860.
- 398 Et l'encens de l'Egypte horri_ble | la poursuit.
1028 Celui qui ne sait pas les cho_ses | ne sait rien.
Hugo, La Judée, avril 1860
- 40 Un éblouissement augus_te | l'arc-en-ciel
Hugo, Fleuves et poètes, novembre 1862
- 583 Toute la questi-on terres_tre | c'est la femme.
Hugo, Mangeront-ils? avril 1867
- 481 Vous avez la tristesse horri_ble | c'est complet !
Hugo, Margarita avril 1869
- 1860 Et le noir tremblement de l'om_bre | nous contemple
Hugo, Torquemada, juillet 1869
- 41 Comment porter ce poids énor_me, | le néant ?
Hugo, Etre aimé, mars 1874.
- 303 Et le profond sanglot de l'hom_me | le secoue
Hugo, La paternité, janvier 1875
- 16 Pourquoi l'éternité stupi_de ? | Pourquoi tout
Laforgue, Noël résigné.
- 5 Le vaste mouvement des va_gues | les emporte,
La Ville de Mirmont, L'horizon lointain XIII.
- 2 La bête chimérique et blan_che | s'écartèle.
Louÿs, Pégase
- 12 Quand nous aurons touché vos bou_ches | vous pourrez
Louÿs, Vers les yeux de sirènes.
- 347 Une diversité nati_ve ; | non pas tant
Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses II
- 638 Touché par la salive humai_ne, | le serpent
Lucrèce, v.f. Sers, De la nature IV.
Et vois combien les miens sont ten_dres | amoureux.
Marivaux, Le père prudent et équitable.
- 12 Il aime tant les corps qui souf_frent, | ce dur maître
Mauriac, Marsyas ou la grâce.
- 2 Enfant dont j'avais fait cet ar_bre, | je te vois.
Mauriac, Atyr sans nombre.
- 663 Au-dessus de leur foule immen_se, | mais docile,
Milton, v.f. Delille, le paradis perdu I
- 818 Je ne distingue point les heu_res, | les saisons;
Milton, v.f. Delille, le paradis perdu IV
- 126 Je ne veux point porter de cor_nes, | si je puis;
Molière, L'école des maris
- 1144 Je viens de l'échapper bien bel_le | je vous jure.
1559 Je ne veux plus passer pour sot_te, | si je puis.
Molière, L'école des femmes.
- 1724 De la part de Monsieur Tartuf_fe | pour son bien.

- 1726 De la part de Monsieur Tartuf_fe | pour affaire
1898 Et daignez accomplir votre or_dre, | je vous prie.
Molière, Tartuffe
- 14 Les beaux yeux qui servaient de pha_es | sont éteints...
Petrarque, v.f. Le Duc, Sonnet 231
- 760 Celui contre lequel je par_le. | L'on décrète.
Racine, Les plaideurs
- 283 Je ne retrouvais point ce trou_ble | cette ardeur
1146 Ne sais-je pas assez qu'il m'ai_me | qu'il m'adore?
Racine, Bajazet
- 1671 Mais vous me tenez lieu d'empi_re | de couronne
Racine, Mithridate
- 311 Je n'ai pu soutenir tes lar_mes | tes combats.
Racine, Phèdre
- 179 Tout doit servir de proie aux ti_gres | aux vautours.
Racine, Esther
- 1345 Elle nous croit ici sans arm_es | sans défense
1779 Que j'ai craint de livrer aux flam_mes | au pillage. |
Racine, Athalie
- 198 Tâchons à réparer les for_ces, | quoi qu'il coûte.
Regnard, Le légataire universel
- 7 Ces monstruosité hargneu_ses, | populace
Rimbaud, Rêvé pour l'hiver
- 13 Je resterai ainsi des heu_res | des années
Samain, Élégie
- 9 Du remords imbécile et lâ_che | je n'ai cure.
Samain, Orgueil
- 10 Les pétales du vieil autom_ne | sont tombés
Samain, C'est un soir tendre...
- 733 Plus ne se reconnaît pour hom_me | mais pour Dieu
Scève, Microcosme II
- 1 Ceux qui ont la faveur des as_tres | qu'ils se vantent
Shakespeare, v.f. Ellrodt, Sonnet 25.
- 135 Si tu veux que je vive enco_re | je le veux
Sponde, Stances sur la mort.
- 378 Un frémissement fin de feuil_les | ma présence
Valéry, La jeune parque
- 2 Calme un peu ces transports fébri_les | ma charmante.
Verlaine, Lassitude
- 68 Le roi Philippe Deux d'Espa_gne | saluez!
Verlaine, La mort de Philippe II
- 1 Sagesse d'un Louis Raci_ne | je t'envie.
Verlaine
- 12 Innocence et fierté des cho_ses, | couleurs blanches !
Verlaine, Écrit en 1875
- 72 Vous déli-ez les pieds de l'hom_me | votre esclave.
Vigny, Les destinées
- 501 Je veux t'apprendre aussi les mar_ques, | l'origine
Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques III.
- 688 Si les destins nous le conser_vent, | s'il respire
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide I.
- 660 Dans une même nuit de no_ces | le massacre
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide X.
- 301 L'horrible cliquetis des ar_mes | s'en rapproche
Virgile, v.f. Sers, L'Énéide II

9|3

- 1485 Je vous laissais ici sans appui, | sans défense.
Abeille, Lyncée.
- 21 La biche du silence éperdu | passe vite
Apollinaire, Train militaire
- 9 Du fond de son réduit sablonneux | le grillon
Baudelaire, Bohémiens en voyage
- 464 Et tu m'as voulu voir malheureux, | je le suis.
Benserade, Cléopâtre
- 1094 Tu lui ferais aimer une fleur, | un rivage
Beys, Céline
- 11 Et le nom seulement de la mort | vous abat.
Chassignet, Vous endurez souvent...
- 767 Il ne célèbre plus la vertu, | les héros,
Chênedollé, Le génie de l'homme III.
- 1021 Que voulez-vous qu'il fit contre trois? | - Qu'il mourut
Corneille, Horace
- 1246 Te peut-elle arracher une larme | un soupir ?
Corneille, Polyeucte
- 1102 Il vous échapperait un soupir | une larme |
Corneille, Suréna
- 1562 Ne la refusez point à mes vœux | à mes larmes.
T. Corneille, Le festin de pierre
- 7b Qui peut accumuler tant de pleurs, | de souffrance.
Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer VII.
- 16a Quelle est cette grande ombre immobile, | arrogante
Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer XIV.
- 90 Voilà pourquoi je vais dans les rangs, | le front bas.
Dante, v.f. Ratisbonne, Le Purgatoire V.
- 158 Tu n'es point l'arbre heureux de l'amant, | du guerrier,
Delille, Les jardins IV.
- 305 Evitez qu'un excès de rigueur, | d'indulgence,
Delille, Malheur et pitié I.
- 407 Pouvaient-ils oublier leurs amis, | leurs parents ?
Delille, Malheur et pitié II.
- 583 Mais c'est peu de fêter les vertus, | les hauts faits,
Delille, L'imagination VII.
- 120 Quelle vari-été pour le goût, | pour les yeux!
Delille, Les trois règnes VI.
- I, 1 C'était peu d'oublier mes travaux, | mes services
- III, 2 Qui te rends tout à coup immobile | insensible ?
Ducis, Hamlet.
- 1529 Je n'ai pu discerner qui périt, | qui se venge ;
Genest, Pénélope
- 252 Ce n'est point ces amants que je hais, | que je blâme ;
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée II.
- 200 La grande catastrophe éternelle | est épars
Hugo, Zim Zizimi, décembre 1852.
- 4 Il s'enfonçait dans l'onde et la brume | effaré
Hugo, Et nox facta est, avril 1854
- 21 Ce que l'homme endormi peut savoir | tu le sais
Hugo, Dieu, variante A
- 2467 Tu t'engloutis dans l'être ineffable | insondable.
Hugo, L'âne, octobre 1857
- 77 Ces roulements de char de l'esprit | sont terribles.
Hugo, Les révolutions... 1857

- 261 Pour faire un digne accueil au roi d'Arle, | on revêt
Hugo, La confiance du maquis Fabrice, décembre 1857
- 951 Qui se lève et descend de cheval; | ce fantôme
1101 Sa longue barbe blanche et tranquille | apparaît
1151 Il brandit le roi mort comme une arme. | Il en joue.
Hugo, Éviradnus, janvier 1859
- 359 À quelque heure du jour qu'on le voie | il effraie
Hugo, Masferrer, mars 1859
- 62 S'était couchée aux pieds de Booz | le sein nu
Hugo, Booz endormi, mai 1859
- 60 À toute heure de l'ombre et de l'aube, | ils sont là.
710 On a beau peindre en blanc le sépulcre, | il est noir.
Hugo, Jésus-Christ, avril 1860.
- 391 Près de vous comme auprès du soleil | la planète.
Hugo, Les deux trouvailles de Gallus, Esca, avril 1869.
- 23 Puisque je crois que l'homme est meilleur | pardonné.
Hugo, Puisque je suis étrange... juillet 1871
- 53 Je serais bien coiffé de brouillard | étant Dieu.
Hugo, Tout pardonner, c'est trop... juin 1875
- 592 On l'emmaillotte avec ce linceul | le pouvoir.
Hugo, La pitié suprême, février 1879
- 9 Vous vous reconnaissez à ces traits, | Uranie ?
La Fontaine, Poème du quinquina.
- 9|3**
- 1082 Prends ce que ton destin a de clair, | la minute.
1630 Elle fait cette chose inouïe, | elle éclaire.
Hugo, Religion et religions, avril 1880.
- Le moindre effleurement de la peau | nous affecte
La Boétie, v.f. Rat, poésie latine.
- 2 Pour ravoïr seulement une ouaille | il revient
La Ceppède, Voyez de ce pasteur...
- 43 Nous cultivions en paix d'heureux champs, | et nos mains
La Fontaine, Fables XI, 7.
- 1 La clef du coffre-fort et des coeurs | c'est la même.
125 S'établit dans un bois écarté | solitaire.
La Fontaine, Contes, III, 14.
- 4 Et tout ce qui reluit à la cour | n'est pas or.
Matthieu, Les tablettes LXXI
- 3 Elle sera moins sombre à vos doigts, | l'émeraude.
Mauriac, L'émeraude.
- 1 Cette écorce où je crus t'enfermer, | tu l'as fuie
Mauriac, Aty sans nombre.
- 295 Je suis mal satisfait de mon fils. | - De mon maître? |
Molière, L'étourdi
- 457 La curiosité qui vous presse | est bien forte
Molière, Tartuffe
- J'aimais beaucoup mieux vivre avec toi | fugitive
Montchrétien, Les Lacènes V.
- 20 Quiconque m'a fait voir cette route, | a bien fait.
Musset, Sur la paresse
- 21 Qui s'obstine à aimer sans espoir | meurt par toi.
Ovide, Les remèdes à l'amour.
- 12 Pourquoi me laisses-tu vivre ici | solitaire,
Pétrarque, v.f. Le Duc, Sonnet 235
- 1505 Ne le refusez pas à mes vœux | à mes crimes.
Racine, La Thébàide

- 421 Il n'y travaillera que trop bien | l'infidèle!
Racine, Andromaque
- 35 Il fit couper la tête à son coq | de colère
62 Voila mes guichetiers en défaut | Dieu merci!
208 Nous sommes renvoyés hors de cour. | J'en appelle.
Racine, Les plaideurs
- 974 C'est peu de vi-oler l'amitié | la nature
Racine, Iphigénie
- 685 J'ai voulu te paraître odi-euse | inhumaine.
1187 Il soutient qu'Aricie a son coeur | a sa foi.
1235 Les a-t-on vu souvent se parler | se chercher?
Racine, Phèdre
- 1023 Elle ne parle plus que de sang, | de combats:
Regnard, Les folies amoureuses
- 271 Trouve le déjeuner du garçon | et le mange.
Ronsard, Églogue I
- 123 Épouvantablement ravissante | - Une pêche
2456 Comment pouvez-vous lire à présent? | Il fait nuit.
Rostand, Cyrano de Bergerac
- 474 Pourquoi guetter la main de ton frère | as-tu peur ?
Sénèque, v.f. Sers, Les Phéniciennes.
Au nom du Tout-Puissant et du Roi, | quel es-tu ?
Shakespeare, v.f. Lambin, Richard II, I, 3.
- 6 Ivre de ce trop-plein de printemps, | de lumière.
Sissia, Amour majuscule.
- 97 Il lance la bouteille à la mer | et salue
Vigny, La bouteille à la mer
- 639 Il propose des prix à la force, | à l'adresse ;
Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques II.
- 129 Ce que tu désirais de tout ton cœur | tu l'as.
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide IV.
- 374 Tout ce que vous avez souhaité | vous l'avez.
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide X.
- 285 L'on entend retentir les coteaux, | les vallons,
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide XI
- 9|3**
- 135 Caché dans les roseaux d'un marais, | invisible
Virgile, v.f. Sers, L'Énéide II
- 9&|2**
- 1 Vous avez fait le ciel pour vous-mê_me, | Seigneur,
Brasillach, Psaume II.
- 343 Assemblage piquant de costu_mes, | d'humeurs
Delille, Les trois règnes III.
- 200 Mais la seule matière imortel_le | demeure
Du Bartas, La semaine II.
- 1282 Je retrouve une femme adora_ble, | fidèle
Genest, Pénélope
- 20 La nature superbe et tranquil_le | renaît
Hugo, Aube, avril 1853
- 767 L'effroyable vivant du sépul_cre | c'est moi
Hugo, Satan dans la nuit, janvier 1854
- 14 L'invisible escalier des tènè_bres | commence.
Hugo, Horror, mars 1854
- 149 Quand nous en irons-nous où vous ê_tes, | colombes ?
Hugo, Claire, avril 1854.
- 663 La tenaille de l'ombre effroya_ble | se ferme.
Hugo, Ce que dit la bouche d'ombre, 1855.

- 543 L'ombre incommensurable et fuyan_te | m'enivre
Hugo, Le hibou, 1856
- 103 Et je suis la matière impalpa_ble | la force
Hugo, Dieu, L'esprit humain, 1857
- 44 Une fraternité vénéra_ble | germait.
- 91 Une sorte de vie excessi_ve | gonflait
Hugo, Le sacre de la femme, octobre 1858
- 153 Sur ma paroi secrète et terri_ble | l'augure
- 328 Je ne sais qu'une chose impossi_ble | mourir
Hugo, Les sept merveilles du monde, décembre 1862
- 1 Et voilà donc l'emploi que vous fai_tes | vivants
Hugo, La colère du bronze, octobre 1869
- 54 Ils sont les justiciers de ce cri_me | la vie
Hugo, L'immaculée conception, juin 1875
- 6 Le prodigi-eux coeur du prophè_te | surnage
Hugo, Le poète au ver de terre, janvier 1877
- 1392 Propose-toi ce but redouta_ble, | savoir.
Hugo, Religion et religions, avril 1880.
- 3 C'est l'iris des marais immobi_les | roseau.
Louÿs, L'iris
- 1 Au temps où nous aurions voulu vi_vre | vous fûtes
Louÿs, Envoi
- 3 Une ondulati-on immobi_le | remplit
Leconte de Lisle, Les éléphants
- 1244 Et le vol enflammé de ses as_tres, | les vents,
Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses V
- 240 Vos chemises de nuit et vos coif_fes | sont faites.
Molière, L'école des femmes.
- 700 Vous n'aurez pas grand'peine à le sui_vre, | je crois.
Molière, Tartuffe
- 395 Je me réjouis fort de chimè_res, | mes frères,
Molière, Les femmes savantes
- 837 Fidèle serviteur de mes or_dres, | mon fils
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, II.
- 362 Je vous ai demandé des oreil_les | des yeux.
- 999 Je viens percer un coeur que j'ado_re | qui m'aime.
Racine, Bérénice
- 988 Elle met dans ma main sa fortu_ne | ses jours
Racine, Bajazet
- 1240 On n'insultera pas ma naissan_ce, | je crois.
Regnard, Le distrait.
- 38 Grande mère des dieux et des hom_mes, | Cybèle.
Rimbaud, Soleil et chair
- 33 J'ai bientôt déniché la botti_ne, | le bas.
Rimbaud, A la musquie
- 1 Te serai-je toujours redeva_ble | Brinon ?
Ronsard, La chasse.
- 12 Le grand manteau de la solitu_de | s'étend
Samain, Promenade à l'étang.
- 1 L'âcre vapeur d'un soir de batail_le | surnage.
Samain, Hélène
- I,3 Que peuvent annoncer ces trompet_tes | ces cris?
Shakespeare, v.f. Voltaire, Jules César
S'il est quelque fléau qui m'affli_ge, | c'est lui.
Shakespeare, v.f. Lambin, Richard II, V, 3.
- 11 Elle qui me devrait faire vi_vre | me tue :
Sponde, Je meurs et les soucis...

- 167 Je renouvelle en moi mes énig_mes, | mes dieux.
Valéry, La jeune parque
- 12 Tandis que la beauté qui te por_te | palpite
Valéry, Sombre et profonde rose.
- 11 Laisse-la trompeter à son ai_se, | la gueuse!
Verlaine, Lassitude
- 12 Éternellement pale et lointai_ne | la lune
Verhaeren, Les armes du soir
- 17 Cet héroïsme intime et bizar_re | m'attire
Verhaeren, Dialogue
- 902 Je ne refuse plus de te sui_vre, | mon fils
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide II.
- 529 Il n'est point de salut dans la guer_re, | dis-tu ?
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide XI.
- 382 S'il est quelque pouvoir aux dieux jus_tes, | j'espère
Virgile, v.f. Rat, L'Énéide IV.
- 10|2**
- 21 Que tu viennes du ciel ou de l'enfer | qu'importe!
Baudelaire, Hymne à la beauté
- II,5 Il faut le voir d'un œil respectueux, | tranquille.
Boyer, Jephté
- 4 Et voici que je suis nu devant vous, | ami !
Claudél, Vers d'exil VII.
- 4 Dans une solitude inabordable | affreuse.
Gautier, Thébaïde
- 180 La nuance qui tient au caractère, | à l'âge.
Horace v.f. Barbier, Art poétique
- 154 Vous ne me donnez pas du tout d'argent, | mon maître.
Hugo, Ruy Blas, novembre 1838
- 261 Tout le bague effrayant des pari-as | se lève.
Hugo, Écrit en 1846
- 102 C'est que je suis l'esprit matériel | le vent.
Hugo, Dieu, L'esprit humain, avril 1856
- 330 L'immensité du vide et du tombeau | sanglote
Hugo, L'âne, octobre 1857
- 680 Je suis venu pour être abandonné. | C'est bien
- 834 Et tous ceux que cet homme avait aimés | s'enfuirent
Hugo, Jésus-Christ, avril 1860
- 77 Celle qui lie entre eux les univers | c'est moi.
Hugo, Là-haut, novembre 1869
- 78 Le dur faucheur avec sa large faux | avance.
Hugo, A Théophile Gautier, novembre 1872
- 5 Vous avez découvert cette vertu : | la haine
Hugo, À propos de la loi dite... juillet 1875
- 50 Voilà longtemps qu'il n'a tué quelqu'un | il bâille.
Hugo, L'aigle du casque, août 1876
- 12 Car c'est l'immense paix du ciel nocturne, | encor.
Louÿs, Émaux sur or et sur argent
- 9 Un souffle d'île heureuse et de santal | soulève
Louÿs, Pervigilium mortis
- 1138 Tout ce qui nourrit l'homme et les troupeaux | s'altère.
Lucrece, v.f. Lefèvre, De la nature des choses VI
- 139 Ce jugement que nous nommons esprit, | pensée
Lucrece, v.f. Sers, De la nature III.
- 708 Tu ne peux pas éliminer le fer, | le froid.
Lucrece, v.f. Sers, De la nature VI.

- 14 Un peu profond ruisseau calomni-é | la mort
Mallarmé, Le tombeau de Verlaine
- 15 Une frange d'écume et de varech : | la mer.
Mauriac, Plaintes de Cybèle.
Je commandais naguère à des penchants, | tranquille.
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu VIII, p.23
- 1793 On n'en peut pas user mieux que je fais, | je pense;
Molière, Tartuffe
- 1046 C'est votre jugement que je défends | madame.
- 1740 Je sais le peu de bien que vous avez, | Clitandre,
Molière, Les femmes savantes
- 75 Cessez de vous souiller de mets impies, | mortels.
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, XV.
- 199 Voit-il ce que mon œil n'aperçoit pas ? | Pourquoi ?
Pope, v.f. Delille, Essai sur l'homme I.
- 1500 Comment prétendez-vous que je vous traite ? | – En roi
Racine, Alexandre
- 1068 Un fils victori-eux qui me chérit | que j'aime
- 1228 Ne cherchez point ailleurs cet ennemi | ce traître.
Racine, Mithridate
- 264 Porta toujours un coeur incirconcis, | rebelle.
L. Racine, La grâce I
- 12 Seulement quand je pense au changement, | je tremble
Ronsard, Pour voir d'autres beautés...
- 233 Ce monstre qui se coule en nos cerveaux, | après
Ronsard, Remontrances au peuple de France.
- 100 Car refuser la mort à qui le veut | le tue
Sénèque, v.f. Sers, Les Phéniciennes.
- 184 Je les recueillerai comme mes fils, | va-t'en.
Sénèque, v.f. Sers, Médée.
- II,2 Ils ne méprise plus les revenants | les songes
Shakespeare, v.f. Voltaire, Jules César I, 4.
- 111 Une tendre lueur d'heure ambiguë | existe
Valéry, Fragments du Narcisse I
- 382 Prends-les pour compagnons de tes destins ; | pour eux,
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide II.
- 222 Je ne puis t'honorer plus dignement, | Pallas.
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide XI.
- 556 Lui qui régna jadis sur tant de sols, | de peples
- 591 Telle qu'elle apparaît aux dieux su ciel, | ma mère.
Virgile, v.f. Sers, L'Énéide II.
- I,4 Je vous ai consacré mes sentiments | ma vie.
Voltaire, Tancrède
- 10&|1**
- 1339 As-tu éteint en nous ton sanctuai_re ? | Non.
Aubigné, Les Tragiques, 1. Misères.
- 113 Ne crains donc pas l'ennui ni la fati_gue. | Viens.
Hugo, Que la musique date du seizième siècle, mai 1837
- 69 Nous venons d'attaquer bien des provin_ces | sire.
Hugo, Aymerillot, février 1848
- 154 Puisque j'ai versé là toutes vos om_bres | terre
Hugo, À celle qui est restée en France, novembre 1855
- 1124 Je devrais te couper les quatre mem_bres | traître
Hugo, Eviradnus, janvier 1859
- 296 La végétati-on aux milles tê_tes | songe
Hugo, Le satyre, mars 1859

- 66 Fais le guet dans le bois avec tes hom_mes. | Va.
Hugo, Mangeront-ils ? avril 1867
- 7 Toutes sortes d'éclairs inexplica_bles | brillent.
Hugo, Éclipse, mai 1870
- 36 Savez-vous qu'il avait une famil_le | vous?
Hugo, Un homme est innocent... novembre 1871
- 1 Je vous prendrai la main dans le silen_ce | diacre
Louÿs, A Paul Ambroise Valéry
- 7 Qui resplendit dans l'or du ciel noctur_ne | tel
Louÿs, Pégase
- 787 Tu pourrais les troubler de fond en com_ble, | mais
Lucrece, v.f. Lefèvre, De la nature des choses II
- 7 Proclamèrent très haut le sortilè_ge | bu
Mallarmé, Tombeau d'Edgar Poe

10&|1

- 10 Elles n'ont pas de sang et pas d'entrai_lles | Mais,
Musset, Don Paez
- 135 Même celle qui l'a cuirassé d'her_bes | tremble.
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, VII.
- 178 Dire un mot à Monsieur son secrétai_re – Non.
- 730 Je veux dire la brigue et l'éloquen_ce | Car,
Racine, Les plaideurs.
- 163 N'allez pas en user comme de l'au_tre, | non !
- 851 Je vous ferais sortir par la fenê_tre. | - Moi !
Regnard, Le légataire universel
- 877 Je vide gentiment mes deux bouteil_les. | - Peste! |
Regnard, Les folies amoureuses
- 1 De vous donner le ciel pour vos étren_nes, | Sire
Ronsard.
- III, 7 J'ai peur que cette fièvre ori-enta_le | cesse.
Rostand, La princesse lointaine
- 378 Ce n'est pas une taille avantageu_se | c'est
Rostand, Cyrano de Bergerac

11|1

- 20 Malheureux que je suis de t'avoir perdu, frère.
Catulle, v.f. Rat, 68
- 1 Tu m'as fait tant de biens et tant de faveurs, | Sire
Chassignet, Le mépris de la vie
- 927 N'est-il pas merveilleux que je sois ici, | moi ?
- 1211 Sais-tu pour qui mon bras vient de s'employer ? | - Non.
T. Corneille, Le festin de pierre.
- 112 Mais ne te cèle pas plus longtemps à moi, | frère !
Dante, v.f. Ratisbonne, Le purgatoire XXIII
- 1289 Je dis qu'il est bien temps que vous y songiez | sire.
Hugo, Marion de Lorme, août 1831
- 1403 Mais ayez le bon sens de comprendre aussi | vous.
Hugo, Ruy Blas, novembre 1838
- 35 Ôte-toi de l'esprit ce rêve enchanteur. | Crois.
Hugo, Ô Robert, un conseil... mai 1853
- 1 Lorsque le régiment des hallebardiers | passe
Hugo, Le régiment du baron Madruce, février 1859
- 273 Parce que nous avons le même grand-père. | Oui
Hugo, Mangeront-ils ? janvier 1867
- 1 Tu viens d'incendi-er la bibliothèque. | Oui.
Hugo, À qui la faute ? juin 1871
- 204 Qui donc prend pour logis le haut du mont Blanc? | L'aigle
Hugo, Les deux voix, août 1875

- 11 Le chari-ot de cèdre aux rayons d'argent | roule
Leconte de Lisle, La vigne de Naboth.
- 109 Et voilà comme on fait les bonnes maisons. | Va!
Racine, Les plaideurs.
- 408 Je n'importune plus Votre Majesté | Sire.
Rotrou, La bague de l'oubli
- 956 Et qui pourra donc mieux lui faire savoir | gueux ?
Scarron, Jodelet.